

GOURDON

Table des matières

1. INTRODUCTION	3
2. UN PEU D'HISTOIRE	3
3. LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU MAJOU, EXTÉRIEURE	7
4. LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-MAJOU, INTÉRIEURE	9
5. DEPLACEMENT	11
6. FAÇADE DE LA MAISON DU SÉNÉCHAL	12
7. DEPLACEMENT	16
8. ARRIÈRE DE LA MAISON DU SÉNÉCHAL	16
9. DEPLACEMENT	17
10. LA COUR DU SÉNÉCHAL	17
11. DEPLACEMENT	18
12. LA PLACE ST-PIERRE	19
13. ENTRÉE DE LA MAIRIE	20
14. DEPLACEMENT	21
15. LA FAÇADE DE LA MAIRIE	22
16. LA FAÇADE DE L'ÉGLISE ST-PIERRE	23
17. L'ORGANISATION INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE	24
18. DEPLACEMENT	28
19. LA CHAPELLE STE-ANNE	28

20. DEPLACEMENT	29
21. LE BÉNITIER	29
22. DEPLACEMENT	31
23. LE CHŒUR.....	32
24. DEPLACEMENT	34
25. LA MAISON CAVAIGNAC	35
26. DEPLACEMENT	37
27. LE PRESBYTÈRE	38
28. DEPLACEMENT	40
29. LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION	41
30. DEPLACEMENT	42
31. LES JARDINS DE LA RUE ZIG-ZAG	42
32. DEPLACEMENT	43
33. LES PORTES CLOUTÉES DE LA RUE ZIG-ZAG.....	43

1. INTRODUCTION

Soyez les bienvenus à Gourdon !

À 45 km au Nord de Cahors et 35 km à l'Est de Rocamadour, vous voici au milieu des noix, châtaignes et champignons de la Bouriane. C'est au cœur de cet écrin de verdure, inséré entre les vallées du Lot et de la Dordogne, qu'est née Gourdon, capitale de la région. Plus précisément, c'est sur une colline, à 285 m d'altitude, que nous trouvons la cité. Ses maisons encerclent le symbole des lieux, qui domine les alentours : l'église Saint Pierre.

Nous allons vous conter l'histoire de cette ville, en vous faisant parcourir son centre qui a su conserver tous les accents du Moyen-âge, notamment ses ruelles étroites et sinueuses.

2. UN PEU D'HISTOIRE ...

La région gourdonnaise est habitée depuis la préhistoire. Vous trouverez au Nord de la ville les grottes ornées de Cougnac. Elles abritent les plus vieilles figures animales datées, accessibles au public.

Gourdon est apparue au Xe siècle, avec la construction d'un château au sommet de la butte. C'est autour de ce dernier, aujourd'hui disparu, que la population s'est regroupée pour rendre les hommages au seigneur, et bénéficier en retour de sa protection. Cette forteresse se composait de deux grandes tours rectangulaires, d'un logis et d'une chapelle. Une muraille et des fortifications secondaires entouraient ce château fort. Ce dernier fut démoli 7 siècles plus tard, en 1619, sur ordre du roi Louis XIII, pour punir le seigneur de Gourdon tombé en disgrâce, après avoir conspiré contre le ministre Richelieu. Avant la guerre de 100 ans, la cité était très prospère, grâce notamment au commerce des draps. Elle a atteint son apogée entre les XIIIe et XIVe siècles. Elle comptait alors environ 5000 habitants, soit le même nombre qu'aujourd'hui, mais dans un espace bien plus restreint, celui de la cité intramuros. C'est également à cette époque que sont édifiés les remparts, dont le mur d'enceinte et les portes fortes sont précédés d'un fossé. Il en reste peu de vestiges, le rempart ayant été détruit, pour les besoins de l'urbanisme moderne, et le fossé remblayé pour permettre la circulation.

Vous pouvez cependant voir, sur votre droite, la seule des 4 anciennes entrées parvenue jusqu'à nous: la porte du Majou.

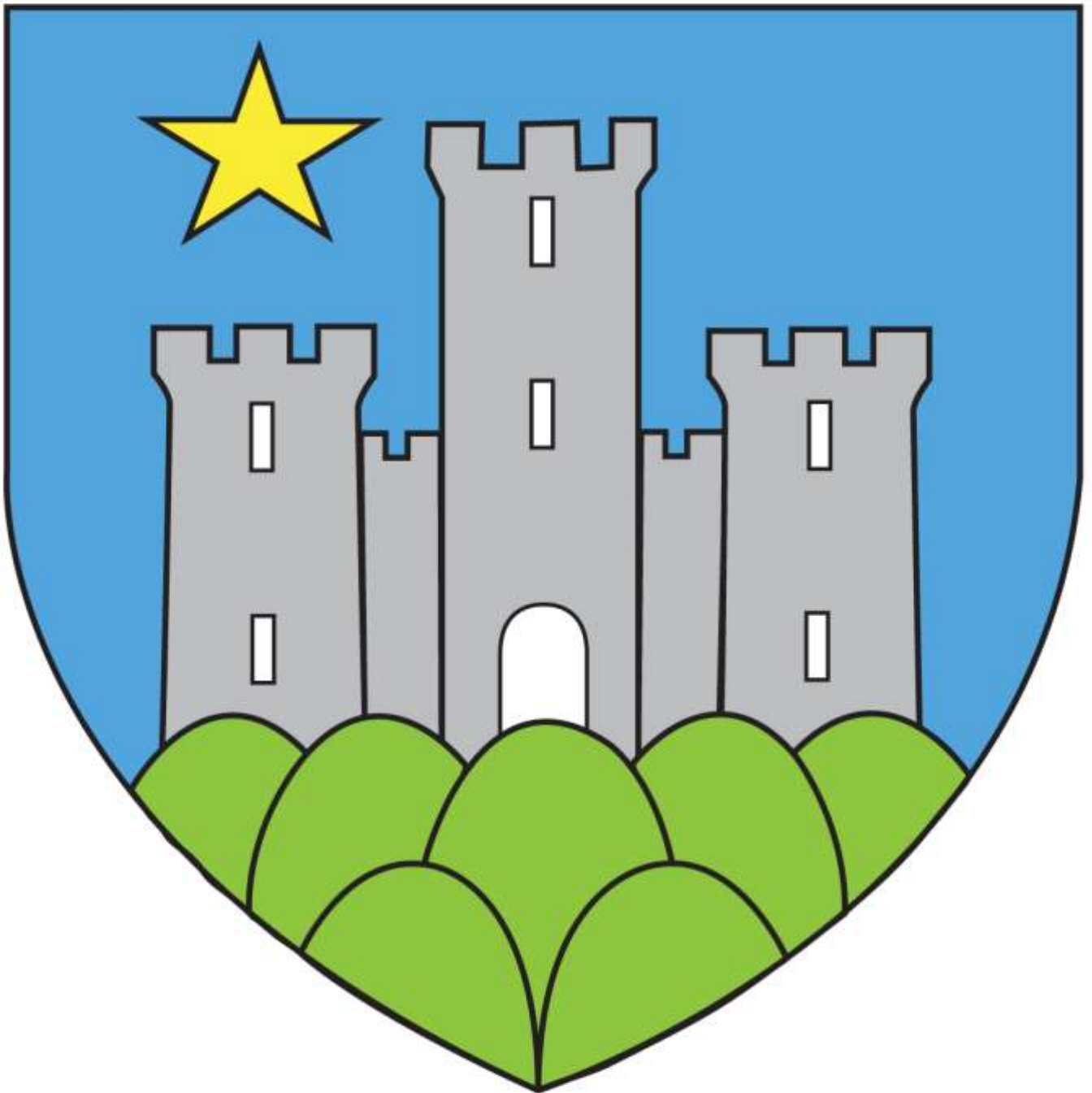
Accès principal de la ville au moyen-âge, elle s'ouvre sur la rue du Majou, c'est-à-dire la rue Majeure ou rue principale, quartier des « Majores », grands notables qui avaient pignon sur rue. C'est là que l'on trouvait autrefois les maisons des riches drapiers.

Parlons un instant de cette porte. Simple ouverture en plein cintre, arc de cercle, elle était autrefois fermée. On y accédait par une barbacane et un pont levis. Si vous vous en approchez, vous pourrez toucher sur la droite, à environ 1m du sol, un gond, petit tube cylindrique en métal, inséré dans la maçonnerie, qui permettait d'installer une porte. Au-dessus de l'arc a été représenté le blason actuel de Gourdon. Il se compose :

- en haut à gauche, d'une étoile jaune ;**
- au centre, de la cité entourée de son rempart ponctué de trois tours ;**
- en bas, des bosses symbolisant les vallons de la Bouriane.**

Pour vous faire une meilleure idée de ce blason, vous pouvez vous reporter au dessin de la page suivante.

Blason de Gourdon



3. LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU MAJOU, DÉCOUVERTE EXTÉRIEURE

Si vous êtes face à la porte fortifiée, laissez le gond sur votre droite et faites demi-tour. Puis, placez-vous en face de l'entrée de l'édifice, situé sur votre droite.

La chapelle a été bâtie contre la muraille, au 16e siècle. Son histoire a été mouvementée. En effet, peu de temps après sa construction, les guerres de religion faisant rage, elle a été saccagée, comme de nombreux édifices religieux, par l'armée protestante. Elle est ensuite restaurée au 17e siècle, puis de nouveau endommagée à la Révolution. Après sa vente, comme bien national, la rumeur de son imminente destruction court. Les Gourdonnaises, très attachées au monument, font entendre leur voix et le bâtiment est conservé. L'attachement de la population à cette chapelle n'est pas lié à son intérêt architectural, mais au symbole qu'elle incarne.

Vous avez devant vous un simple rectangle, plus large que haut, percé en son centre d'une ouverture en anse de panier, arc de cercle aplati, et surmonté d'un clocheton néo-gothique.

Comme l'indique l'inscription au-dessus de l'entrée, il s'agit d'un autel privilégié, soit un lieu consacré par le Pape.

Dans le cas présent, c'est Pie IX qui consacra l'édifice le 7 mai 1853. Les chrétiens qui venaient prier en ce lieu, « pour la conversion des pêcheurs, le triomphe de la sainte Église et à l'intention du souverain Pontife », pouvaient recevoir des indulgences. Ainsi, les croyants réduisaient leur peine de purgatoire, leur permettant un accès plus rapide au Paradis. Cette consécration a sans doute, eu une influence positive sur la fréquentation du lieu. De nos jours des offices y sont célébrés chaque jour de la semaine.

Pénétrons maintenant dans la chapelle. Si vous ne pouvez pas y accéder, passez au commentaire 5.

4. LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-MAJOU, DÉCOUVERTE INTÉRIEURE

Face à l'édifice, allez tout droit, montez les deux marches, puis entrez.

Vous voici dans une petite salle rectangulaire aux murs blancs. Sur votre droite se trouvent quelques rangées de chaises, et sur votre gauche l'autel. Approchez-vous de ce dernier, contournez-le par la gauche et montez la marche de l'estrade.

Face à vous se trouve un retable-autel, assez haut, sa table vous arrive à peu près à hauteur de poitrine. Sur sa partie basse, vous pouvez découvrir tactilement un tableau, en bois doré, représentant la nativité de Marie. On y trouve :

- au premier plan trois servantes en robe, lavant un nourrisson enveloppé dans un drap.**
- au second plan une femme, à demi-allongée sur un lit, regarde la scène. Il s'agit de Ste-Anne, la mère de Marie, qui sort de couche. Elle est entourée d'un décor de draperies.**
- enfin, sur la droite une porte s'ouvre sur l'extérieur. On voit ainsi apparaître des nuages, symbolisant la présence de Dieu.**

De part et d'autre du tableau, appréciez le décor des feuilles et des roses, fleur associée à Marie.

Au-dessus, sous la table, se trouve une frise composée d'épis de blé, de feuilles de vignes et grappes de raisin, symbolisant le pain et le vin de l'Eucharistie. Au centre émerge une tête d'angelot joufflu, entourée de ses ailes. Vous en retrouvez une plus grosse, juste au-dessus, sur la base de la vasque. Enfin, bien plus haut, dans une niche du mur, se tient une statue en pieds d'une Vierge à l'enfant. Marie est partout dans cette chapelle ; celle-ci ne porte-t-elle pas le nom de Notre-Dame-du-Majou.

Passons maintenant à la découverte de l'intérieur de la cité.

5. DEPLACEMENT

Le retable derrière vous, descendez de l'estrade et contournez l'actuel autel par la droite, puis sortez de la chapelle.

Une fois dehors, partez à gauche, passez sous la porte fortifiée, et remontez la rue du Majou. Laissez une petite venelle sur votre droite, puis, arrivé au niveau du n°20, faites un quart de tour à droite.

6. FAÇADE DE LA MAISON DU SÉNÉCHAL

Comme toutes les maisons qui bordaient la rue du Majou, celle du Sénéchal appartenait initialement à de riches drapiers, et fut aussi la demeure de chanoines. Cette bâtisse est intéressante à deux titres : elle a conservé l'organisation typique d'une maison de commerçant, et elle mélange 2 styles architecturaux :

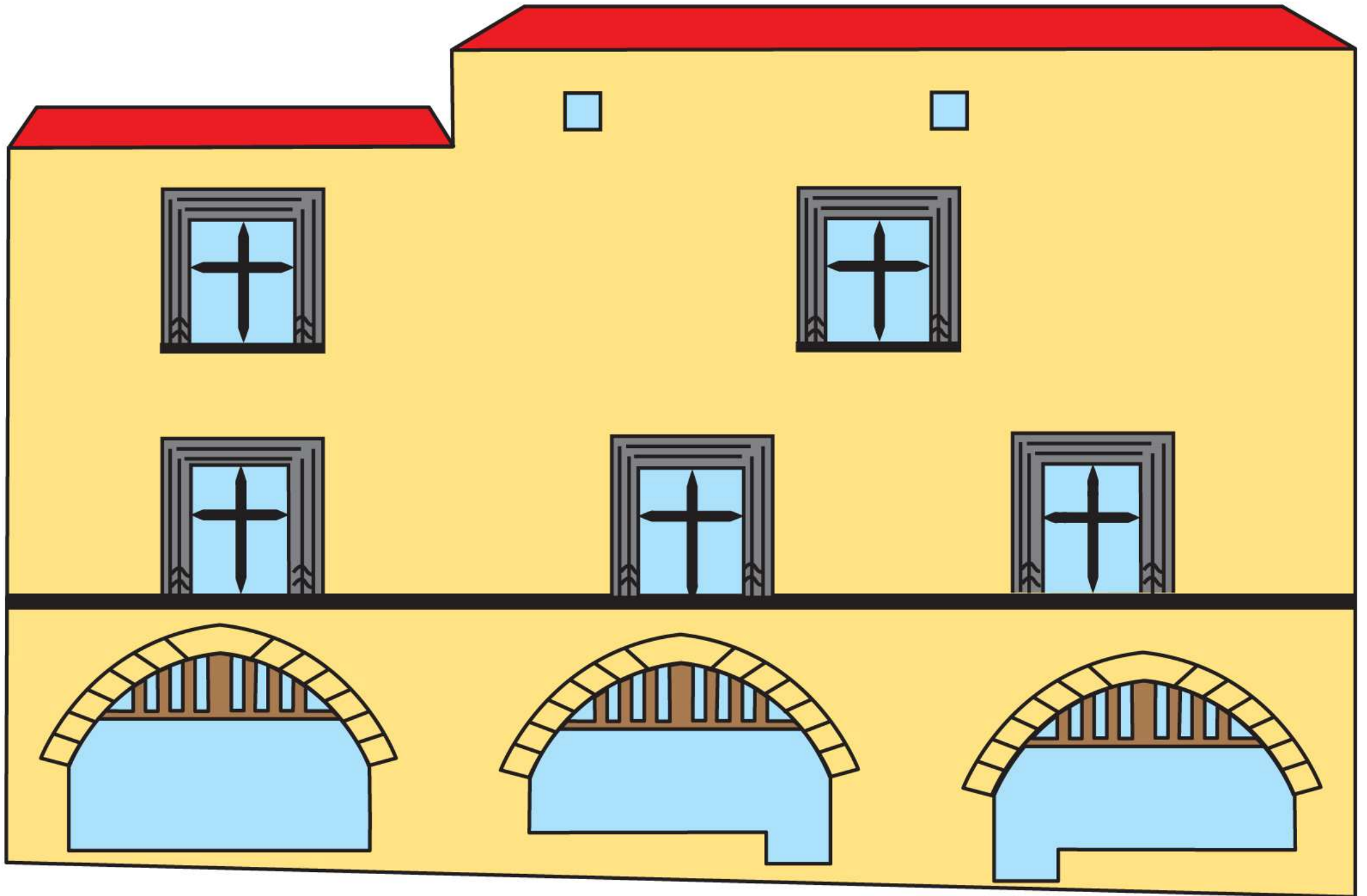
- ainsi, le rez-de-chaussée est ouvert par 3 grands arcs brisés gothiques, du 13e siècle. Ils abritaient autrefois l'échoppe, dont les étales étaient installés sur les murets, que vous pouvez encore toucher. Pour fermer sa boutique, il suffisait au commerçant de rabattre les vantaux de bois qui, lorsqu'ils étaient ouverts, étaient placés horizontalement au-dessus des marchandises, pour les protéger.**
- Les étages étaient dédiés aux espaces d'habitation. Ils sont percés de fenêtres à traverses et meneaux, c'est-à-dire d'ouvertures divisées en 4 par une croix. Elles datent du 15e siècle et sont caractéristiques de la Renaissance.**

Pour vous faire une meilleure idée de cette façade, reportez-vous au dessin ci-dessous.

Intéressons-nous maintenant au nom : maison du Sénéchal. À partir du 15^e siècle, l'administration judiciaire était principalement assurée par la Sénéchaussée, en la personne du Sénéchal qui incarnait la justice royale.

Dirigeons-nous maintenant vers les coulisses de cette maison.

Façade de la maison du Sénéchal



Façade de la maison du Sénéchal



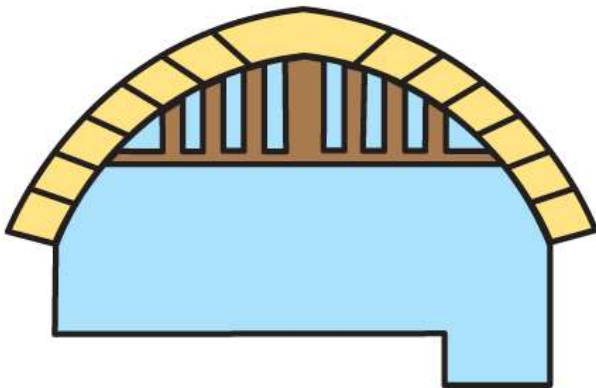
Toiture



Fenêtres à traverses et meneaux



Mur en calcaire local



Ouvertures en arc brisé de l'ancienne échoppe

7. DEPLACEMENT

Face à la maison du Sénéchal, partez à droite et empruntez la petite venelle de gauche. Allez au bout et faites un quart de tour à gauche.

8. ARRIÈRE DE LA MAISON DU SÉNÉCHAL

Vous avez sûrement constaté la différence entre l'espace de la rue et la venelle. Nous sommes dans un lieu plus confiné, très frais, qui retient les sons. Cette disposition est caractéristique du réseau urbain médiéval, composé de grandes artères, venelles et d'un système de pare-feu. On trouvait dans ces recoins des latrines et des ordures.

Si côté rue nous sommes dans l'espace public, dédié au commerce ; à l'arrière nous sommes dans l'espace privé, qui permet d'accéder aux étages d'habitation. Vous faites face à une petite ouverture en arc brisé, empruntez-la et passez sous le passage couvert. Vous arrivez dans un espace carré très restreint, entouré par de hauts murs. Face à vous une porte rectangulaire, munie d'un heurtoir. Vous pouvez la toucher.

Derrière celle-ci se trouve les escaliers en colimaçon, qui desservent les 3 niveaux d'habitation de la bâtisse. Les tours d'escaliers, les cours et jardins intérieurs sont des signes extérieurs de richesse.

9. DEPLACEMENT

Face à la porte, faites demi-tour et retournez dans la rue du Majou. Là, partez à droite et engagez-vous dans la 1^{ère} rue sur la droite, celle des Consuls. Couverte au départ, elle s'ouvre par la suite. Prenez la 1^{ère} rue à droite et allez au bout.

10. LA COUR DU SÉNÉCHAL

Vous êtes dans un grand espace ouvert, couvert de gravier, où des marronniers et des tilleuls donnent un peu d'ombre à l'ancienne cour de l'école des filles. Cette dernière était installée, jusque dans les années 60, dans les bâtiments qui nous entourent. Ceux-ci bordaient jadis la cour et, en contrebas, le jardin de la maison du Sénéchal.

Cette organisation rappelle les « ayal » médiévaux, cours-jardins intérieurs en terrasse, qui fournissaient légumes et herbes fraîches.

La maison du Sénéchal se situe sur votre droite et face à vous. À l'angle des deux constructions se dresse la tour d'escalier, que nous venons de voir. Si vous allez tout droit, près de la clôture, vous verrez en contrebas la 2^e partie de cet espace, aujourd'hui jardin d'agrément composé principalement de buis taillés.

Comme vous le constatez, nous sommes dans un lieu très calme, en dehors de l'agitation de la ville. Nous pouvons même entendre les oiseaux ! Et pourtant, nous sommes au cœur de la cité. De nos jours la cité est peu peuplée, moins de 5% de la population habite dans le centre historique.

11. DEPLACEMENT

Sortez de la cour, puis, au bout de la rue, prenez à gauche pour revenir dans la rue du Majou, et partez sur la droite. Lorsque le sol se couvre de pavés légèrement saillants, juste avant la fin de la rue, montez les 3 marches qui se trouvent à droite.

Attention ces dernières sont plus hautes côté droit. Vous arrivez sous les arcades de la mairie. Le sol est fait de galets très saillants et la diffusion des sons change. Allez à la première porte vitrée, celle surmontée de l'inscription « Hôtel de ville », et faites un quart de tour à gauche. Puis, passez au commentaire 12.

12. LA PLACE ST-PIERRE

Derrière vous se tient la mairie, et face à vous se développe la Place St-Pierre. Ici se trouve le centre de la cité :

- Centre géographique. En effet, les 4 rues principales, autrefois ouvertes sur des portes fortifiées, s'y rejoignent. Autour d'elles s'organisaient les quartiers de la cité.**
- Centre économique. Le marché se tenait ici.**
- Centre religieux. L'église paroissiale est sur votre droite.**
- et centre politique. Le château des seigneurs de Gourdon se situait derrière l'église, et la maison du Consulat est le bâtiment de la mairie.**

Intéressons-nous à cette dernière. Pour ce faire, faites demi-tour et franchissez la porte vitrée. Installez-vous sur la gauche et enclenchez la description. Si le bâtiment n'est pas ouvert, passez au commentaire 14.

13. ENTRÉE DE LA MAIRIE

À partir de 1244, grâce à la charte des coutumes des seigneurs de Gourdon, les dispositions de droit privé, pénal et public de la ville sont établies par écrit, et ces charges reviennent aux Consuls. Ces derniers administrent et font prospérer la cité.

De part et d'autre de la porte, se trouvent les vantaux en bois du 17e siècle. Approchez-vous de plus près, pour en découvrir la partie haute. Vous pourrez sentir la partie basse du blason des consuls. Il se compose de fleurs de lys, inscrites dans un ovale, et surmontées d'une couronne de marquis.

Derrière vous se développe un large escalier à palier, de style classique.

N'hésitez pas à monter quelques marches, pour découvrir la balustrade ouvragée en fer forgé. Elle présente un décor de volutes fleuronées, caractéristique du 17^e siècle.

Enfin, à droite de l'escalier, se tient une porte en bois, cloutée et rectangulaire. C'est l'ancien cachot. Peut-être sentirez-vous, à hauteur de votre tête, une petite ouverture fermée par un verrou. Elle permettait de communiquer avec les prisonniers, sans les faire sortir.

Les consuls rendaient la justice en ce lieu. Des sanctions parfois sévères étaient rendues sur la place publique : par exemple, les personnes adultères défilaient à moitié nues, sous des jets de pierre ou des déchets jetés par la population ...

Sortons de la mairie pour en découvrir la façade.

14. DEPLACEMENT

Une fois dehors, la porte derrière vous, allez tout droit. Sortez du couvert des arcades et traversez la rue. Cette dernière étant en sens unique, les voitures arrivent uniquement de votre gauche.

Mettez-vous au centre de la place, entre deux voitures, puis faites un demi-tour et changez de commentaire.

15. LA FAÇADE DE LA MAIRIE

Ce bâtiment a été édifié au 13e siècle. Certaines pièces du rez-de-chaussée sont d'origine, mais la majeure partie de l'édifice date du 17e siècle.

Vous avez devant vous un monument sobre, tout en pierres de taille. Il forme un rectangle, plus long que haut, auquel est intégré, à droite, une tour carrée plus haute.

Comme vous avez pu le constater, le rez-de-chaussée possède une avancée couverte, ouverte sur l'extérieur par 4 arcs en plein cintre. Cet agencement permettait d'accueillir les commerçants, qui louaient boutiques aux consuls.

Le premier étage est percé de 5 hautes fenêtres rectangulaires, caractéristiques du style classique. Elles éclairent la salle du conseil municipal.

Enfin, au second étage de la tour, la fenêtre à barreaux témoigne de l'ancienne fonction de prison de ce bâtiment.

16. LA FAÇADE DE L'ÉGLISE ST-PIERRE

Faites un quart de tour à gauche : devant vous se dresse le bâtiment emblématique de Gourdon aujourd'hui : l'église Saint Pierre. En effet, la ville n'ayant plus son château, c'est elle et ses tours que l'on aperçoit de loin, quelque soit le côté par lequel on arrive. Sa façade massive et austère donne l'impression d'une forteresse. Cela est dû à l'histoire trouble de sa construction. Celle-ci a débuté au 14e siècle, s'est poursuivie pendant la guerre de 100 ans, a été dégradée par les guerres de religion, et s'est achevée au 16e siècle.

Ce monument reste l'un des plus beaux édifices religieux du Quercy, il est classé Monument Historique. Voyons sa description...

La façade, toute en hauteur, est flanquée de deux tours-clocher, de plan carré, culminant à 35 m de haut. La partie centrale, plus petite, accueille un portail divisé en 2 par un pilier. Il est surmonté d'un tympan, dont l'ornementation a disparu, et est entouré de voussures retombant sur de fines colonnettes.

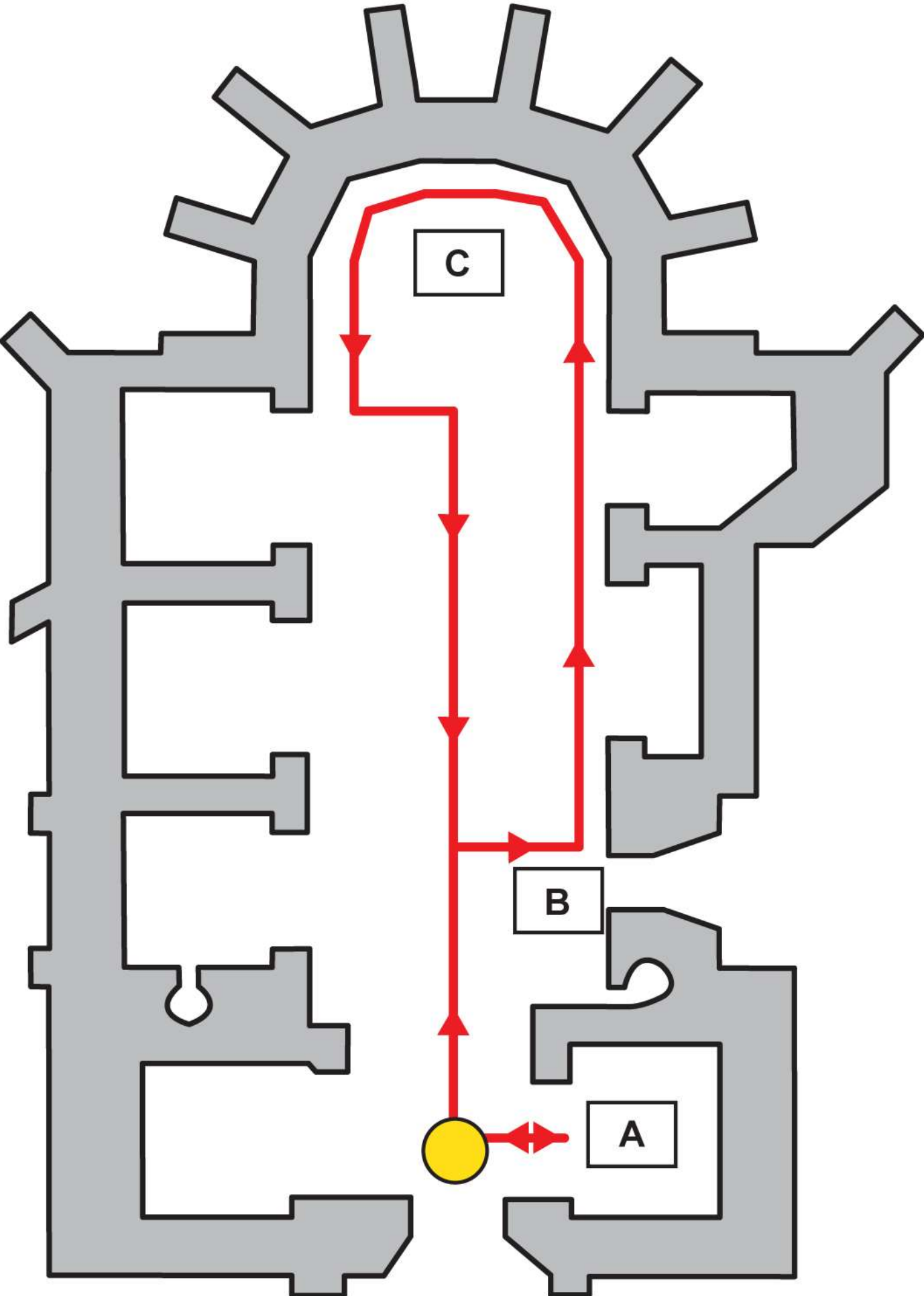
Au-dessus s'épanouit une grande rosace, telle une fleur à 8 pétales, qui illumine l'église en fin de journée. Enfin, tout en haut, une galerie couverte repose sur des mâchicoulis, ouvrage défensif. Cet aspect fortifié est renforcé par l'absence de fenêtres au rez-de-chaussée, n'offrant ainsi aucun angle d'attaque, et par la présence de massifs contreforts. Vous entendrez peut être le beffroi républicain, il sonne 2 fois l'heure et la ½ heure. Pensez qu'au Moyen-âge la vie quotidienne était rythmée par le son des cloches, de prime aux vêpres.

Faisons maintenant connaissance avec l'intérieur de l'église. Pour ce faire, entrez dans l'édifice, en faisant attention aux deux marches qui précèdent le portail. Lorsque vous serez prêts, changez de piste.

17. L'ORGANISATION INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE

Pour mieux comprendre l'agencement de l'édifice, et découvrir le parcours que nous allons effectuer, reportez-vous au dessin de la page suivante.

Plan de l'église St-Pierre



Plan de l'église St-Pierre, légende



Contour de l'édifice



Parcours de visite



Vous êtes ici, présentation de l'édifice

Etapas :

A Chapelle Ste-Anne

B Bénitier

C Choeur

Devant vous se développe une église tout en contraste avec l'austérité et le plan ramassé, observés à l'extérieur.

Vous avez sûrement ressenti, en entrant, le vaste espace intérieur, et nous verrons plus tard l'important programme décoratif.

En pénétrant dans l'église vous passez sous les orgues, et vous aurez peut-être la chance de les entendre. Ses 2 claviers manuels, son pédalier et la richesse de ses jeux permettent à cet instrument du 19eme siècle, d'interpréter tous les répertoires d'orgues du Moyen-âge à nos jours.

Remarquez une particularité du style gothique méridional : l'église possède une nef unique imposante. Elle mesure environ 13m de large, plus de 20m de haut et 41m de long. Cet effet de grandeur est renforcé par l'absence de piliers et de collatéraux. De part et d'autre se développent des chapelles, et face à vous, au fond, se tient le chœur, éclairé par 7 hautes fenêtres étroites à meneaux.

Débutons notre déambulation par la chapelle Ste-Anne.

18. DEPLACEMENT

Dos à l'entrée, allez immédiatement à droite. Faites attention à la marche montante qui précède la chapelle.

19. LA CHAPELLE STE-ANNE

Vous êtes précisément sous la tour Sud. Si vous levez la tête, vous apercevrez, au milieu de la voûte, un gros oculus, ouverture circulaire. Il s'agit d'un passage pour les cloches.

Vous trouvez d'ailleurs, sur votre gauche, posée par terre, une cloche contemporaine qui n'a jamais été montée. Approchez-vous d'elle pour la découvrir. Elle mesure environ 1m de haut et comprend, de haut en bas :

- une frise de feuilles ;**
- le nom de la cloche : St-Jean-Baptiste ;**
- la représentation du Saint ;**

- l'inscription : « St Patron de Gourdon ». Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas St-Pierre le protecteur de la ville ;
- la date de la St-Jean-Baptiste : le 24 juin ;
- et pour finir, une inscription tirée de l'Évangile selon St-Matthieu : « En vérité je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste. »

Poursuivons notre visite avec la découverte du bénitier.

20. DEPLACEMENT

La chapelle Ste-Anne derrière vous, rejoignez l'allée centrale, puis partez à droite. Remontez les quelques rangées de bancs, puis au croisement allez à droite en direction du portail Sud. Là, marquez une pause et changez de commentaire.

21. LE BÉNITIER

À droite de la porte se trouve un bénitier, placé contre le mur, d'environ 1.50m de haut. Il est en calcaire lisse et froid.

Découvrez-le tactilement en même temps que la description. Vous trouvez, de haut en bas :

- **La vasque, percée d'un trou ovale rempli d'eau bénite. Sur le dessus elle est décorée, de gauche à droite des éléments suivants : la croix de David ; 2 tibias croisés symbole de Résurrection ; le monogramme IHS pour IESUS, HOMINUM SALVATOR « Jésus, Sauveur des hommes » ; et un cœur surmonté d'une flamme, le Sacré Cœur.**
- **Sur le devant de la vasque, la date de création : 1634.**
- **Sous la vasque, un décor de godrons, formes arrondies en saillie, motifs très caractéristiques du style baroque.**
- **Passez ensuite au socle. De forme rectangulaire, il est orné d'un buste. Vous sentez en 1^{er} ses cheveux ondulés, qui lui tombent sur les épaules. Ils encadrent un visage ovale aux grands yeux ouverts, au nez droit et à la fine bouche close. Vous descendez ensuite sur les épaules. Son bras droit est dénudé, tandis que le gauche est couvert par une tunique.**

Le personnage tient dans sa main gauche, contre son torse, divers fruits, dont une grappe de raisin. Juste en-dessous se trouve la main droite. Elle tient également une grappe de raisin, ainsi qu'une sangle à laquelle 3 objets ont été accrochés : une croix, un livre et un objet de forme ronde non identifié.

Rendons-nous maintenant dans le chœur.

22. DEPLACEMENT

Le portail Sud sur votre droite, allez tout droit. Passez devant une chapelle, puis mettez-vous bien à gauche, contre les chaises, pour ne pas vous cogner dans la chaire. Montez une première marche, puis quelques pas après une seconde. Vous voici dans le chœur. Remontez-le en restant sur la droite. Lorsque vous êtes au milieu, derrière l'autel, marquez une pause.

23. LE CHŒUR

C'est ici que l'architecture gothique est magnifiée : 7 fenêtres hautes illuminent l'intérieur de l'édifice, et lui confère la légèreté caractéristique du gothique. 8 arcs d'ogives convergent au-dessus de l'autel. Cette partie de l'édifice impressionne par la richesse de son décor.

Tout autour du chœur, une série de 6 grands tableaux, en bois peint et sculpté, a été installée, proposant une collection unique. Datée du 17^e siècle, elle a été réalisée par l'atelier gourdonnais des Tournié. La renommée de ces maîtres sculpteurs rayonna bien au-delà de la cité, notamment en Périgord et dans le Limousin.

Leurs œuvres, recouvertes partiellement de feuilles d'or et d'argent, sont caractéristiques du style baroque. Ce dernier s'est répandu dans le Quercy, parce qu'il est l'un des vecteurs de la réaffirmation de la grandeur de l'Église, au moment de la Contre-Réforme.

Les tableaux, face à vous, présentent des scènes des vies de Marie et du Christ, et illustrent le

catéchisme. Ainsi l'autel dans le dos, on trouve de droite à gauche :

- **Une Piéta : au centre Marie est assise, elle tient de sa main gauche, le bras gauche de son fils qui gît à ses pieds. Au-dessus d'elle, 2 anges entourent le sacré cœur.**
- **La présentation de Marie au Temple : sur la droite se tient le Grand Prêtre qui accueille, les bras ouverts, la jeune Marie qui s'avance vers lui. Derrière elle ses parents l'encouragent. La scène est observée d'en haut par des anges.**
- **Le mariage de Marie et Joseph : au centre d'une foule, se trouvent Marie et Joseph ; face à face, ils se tiennent la main devant un prêtre.**
- **La Nativité : au centre, devant l'âne et le bœuf, Marie et Joseph regardent avec tendresse l'enfant Jésus. A droite 2 anges agenouillés sont en prière, et à gauche 3 bergers sont en adoration. Au-dessus, dans les nuages, d'autres anges observent la scène.**
- **La visite des Rois-Mages : à gauche, installés devant l'étable, Joseph et Marie tenant Jésus sur les genoux, accueillent les 3 Mages. Comme dans**

les scènes précédentes, des anges sont cachés dans les nuages.

- **La présentation de Jésus au Temple : une foule se presse autour de l'autel, derrière lequel se tient le prêtre. Ce dernier accueille Joseph, qui tient dans ses bras Jésus.**

Ces 6 tableaux sont présentés dans un décor néo-classique, du 19^{ème}, fait de panneaux de bois et de colonnes imitant un temple romain. Ce décor architecturé n'est pas en marbre. Les artistes ont peint en trompe-l'œil ces éléments, pour imiter ce matériau précieux. Vous pouvez vous approcher d'une des colonnes pour vous en rendre compte.

Sortons maintenant de l'église, pour terminer la découverte de la ville.

24. DEPLACEMENT

Les tableaux face à vous, terminez de parcourir le chœur en partant sur la gauche. Descendez les deux marches, puis rejoignez la sortie. Une fois dehors, dirigez-vous tout de suite vers la gauche, et restez bien le long de l'église, sur le sol en galets saillants.

Laissez sur votre gauche le portail Sud, et allez jusqu'au 1^{er} contrefort. Si vous le souhaitez, vous pouvez le toucher, pour vous rendre compte de sa largeur et de sa longueur. Puis, traversez la rue en direction du n°6, et continuez à gauche sur quelques mètres. Arrivé à hauteur d'une porte en bois sculpté, précédée de 2 marches, marquez une pause.

25. LA MAISON CAVAIGNAC

Cette demeure, construite aux XIIIe et XIVe siècles, a été remaniée au XVIIe siècle. La principale modification a été la mise en place du portail renaissance, qui vous fait face. Il se compose d'une porte, en bois sculpté, encadrée par 2 pilastres cannelés. Le tout est surmonté d'un fronton triangulaire, percé en son centre d'un œil de bœuf, ouverture circulaire. La qualité des sculptures et leur ancienneté ont permis de classer la porte Monument historique. Gravissez les deux marches pour toucher la porte en bois. Elle est ornée de rinceaux de feuillages, sur son pourtour, et de 3 personnes, en son centre.

Vous trouvez en haut :

- **À gauche, une femme versant à boire. Elle tient dans sa main droite un pichet, et dans la gauche un gobelet.**
- **À droite, une femme, bien habillée et coiffée, s'admirant dans le miroir qu'elle tient de sa main droite. On observe aussi très nettement, la présence d'un serpent enroulé autour de son poignet.**

Plusieurs interprétations existent :

- **certains y voient la figuration de vices : la Gourmandise à gauche, et l'Orgueil à droite.**
- **tandis que d'autres y voient, au contraire, des vertus : la Tempérance à gauche, et la Prudence à droite.**

En-dessous, au niveau de vos jambes, se trouve le troisième personnage de la scène, tourné vers la gauche. Il soulève de sa main droite une balance à deux plateaux, et sa main gauche est posée sur une croix. Il s'agit sans aucun doute de l'allégorie de la Justice.

Ces références religieuses et morales incarnent les valeurs des familles ayant vécu ici. Cette maison appartenait à des chanoines, puis à un notable, maire de Gourdon en 1789, Jean Cavaignac. Son fils a été député révolutionnaire à la Convention. Une plaque, au-dessus de la porte nous le rappelle :

« Cavaignac Jean-Baptiste, membre de la Convention, est né dans cette maison le 25 février 1762 ». Poursuivons notre visite par la découverte du Presbytère.

26. DEPLACEMENT

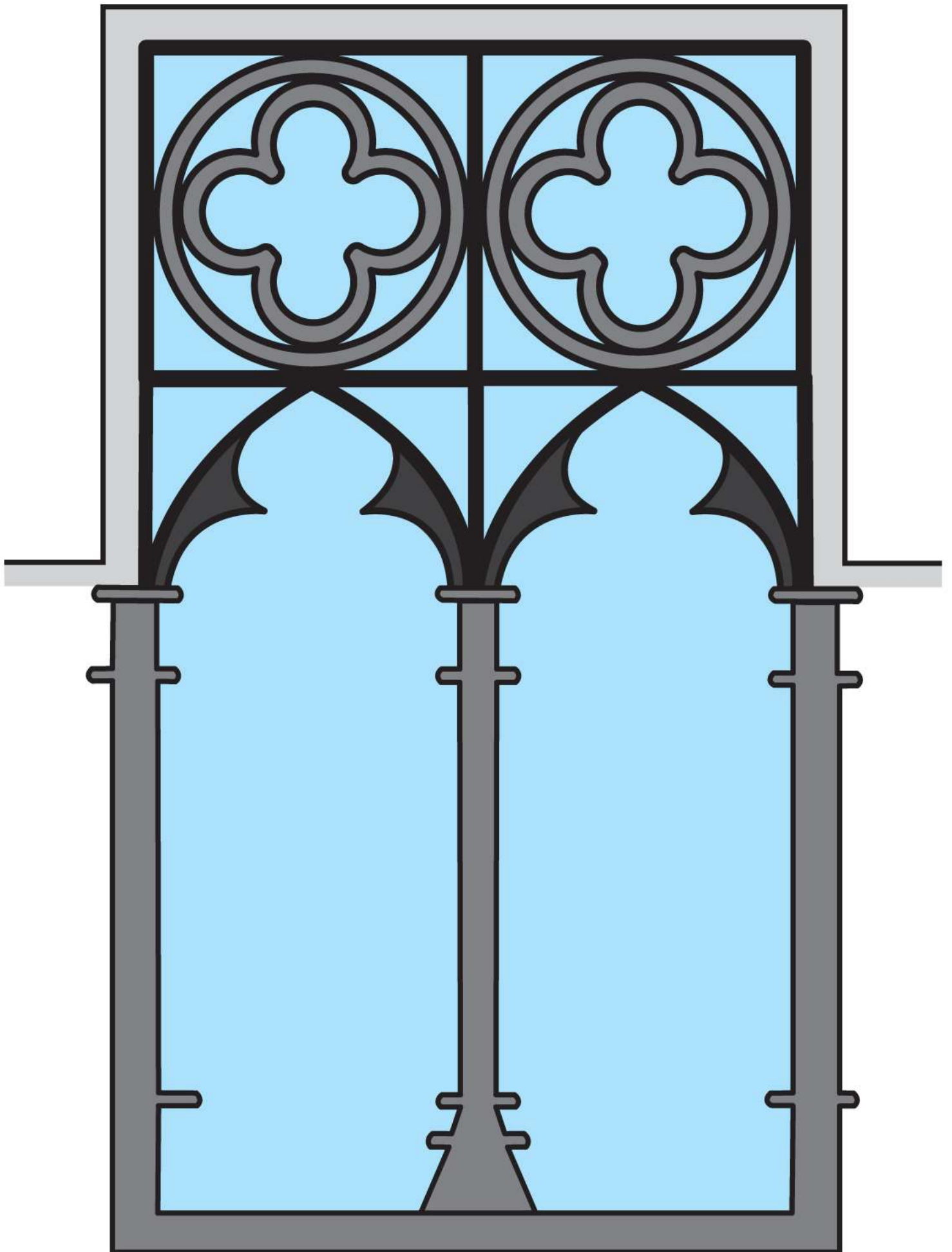
La maison Cavaignac sur votre gauche, allez tout droit. Au croisement avec la 1^{ère} rue sur la gauche, descendez du trottoir par le côté droit, et non au bout, le sol formant une haute marche d'environ 50 cm de haut. Engagez-vous dans la rue de gauche, celle du Cardinal Farinié. L'espace se resserre et descend. Quelques mètres après la rue qui part à droite, se dresse le presbytère. Lorsqu'une place s'ouvre sur votre gauche, arrêtez-vous et faites un quart de tour à droite.

27. LE PRESBYTÈRE

Face à vous se tient l'une des plus anciennes maisons de Gourdon, aujourd'hui transformée en presbytère. Construite en pierres de taille, la demeure a conservé en grande partie son architecture gothique, malgré quelques remaniements. Elle se compose de deux parties :

- Celle de droite, de forme carrée, se développe sur 2 niveaux :
 - > Un rez-de-chaussée, qui comprenait initialement 2 grandes baies en arc brisé. Celle de droite a été bouchée et remplacée par une porte rectangulaire.
- Et un étage d'habitation percé, à gauche, d'une magnifique baie géminée, c'est-à-dire d'une ouverture divisée en deux par une colonnette. Elle est finement décorée, en partie haute, par 2 quadrilobes, ouvertures en forme de trèfle à 4 feuilles. **Vous pouvez retrouver cette fenêtre à la page suivante.**

Fenêtre quadrilobée



- **La partie de gauche, plus haute, forme un rectangle plus haut que large. Elle se dresse sur 3 niveaux :**
 - > Un rez-de-chaussée identique à celui de droite.**
 - > Un premier étage percé de deux baies géminées simples.**
 - > Et un dernier niveau percé d'une baie géminée, divisée en trois par 2 colonnettes. Il est à noter l'apparition, à gauche, à la jonction entre les 2 étages, du conduit de la cheminée.**

Avant de poursuivre la visite, approchez-vous de la façade pour toucher les pierres. Vous remarquez que l'on ne différencie pas les blocs. Ils sont parfaitement alignés et à peu près tous de la même taille. Au moyen-âge, la pierre de taille était utilisée principalement dans l'architecture religieuse, plus rarement dans l'architecture civile.

28. DEPLACEMENT

Le presbytère face à vous, partez à gauche. Au bout du bâtiment, engagez-vous à droite dans la rue du Rey, autrement dit la rue du Roi.

L'espace se rétrécit légèrement et monte un peu. Suivez le chemin qui tourne à gauche, et arrêtez-vous devant la maison qui fait l'angle, au niveau de la fenêtre.

29. LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Posez vos mains sous la fenêtre. Vous allez sentir de gros interstices qui séparent les blocs. Ces derniers sont mal taillés et de différentes grosseurs. Contrairement à la bâtisse précédente, les murs de celle-ci étaient destinés à recevoir un torchis, comme c'était l'usage au Moyen-âge. Ainsi, la disparité des matériaux employés était cachée.

Vous pouvez encore sentir ce torchis, juste en-dessous de la fenêtre.

Arrêtons-nous également sur les pierres employées. Gourdon est majoritairement bâtie avec le calcaire local, de couleur jaune. Il est granuleux, car il contient des restes de sédimentation de coquillages. Sur ce mur, vous pouvez aussi sentir de gros blocs de calcaire des Causses. Ils tranchent par leur couleur blanche et leur toucher lisse. De petits blocs de grès de Gourdon sont aussi visibles.

L'un d'entre eux est calé un peu à droite, sous la fenêtre. De couleur rouge, il est lui aussi granuleux, mais son grain est plus fin que celui du calcaire local.

30. DEPLACEMENT

La maison sur votre gauche, reprenez votre descente de la rue du Rey. Au bout tournez à droite, dans la rue Tortue. Puis, prenez la 1^{ère} à droite, la rue Zig-Zag. Une légère odeur d'humidité se dégage. Après la première maison, des jardins se développent sur votre gauche. Arrêtez-vous face à eux.

31. LES JARDINS DE LA RUE ZIG-ZAG

Ces espaces verts sont aménagés dans les ruines d'anciennes maisons, dont les murs ont été conservés. L'idée est de recréer des jardins médiévaux. Le choix des plantes est basé sur la liste du Capitulaire de Villis de Charlemagne, ainsi que sur les plantes médicinales trouvées lors des voyages au nouveau monde.

32. DEPLACEMENT

Traversez le jardin en suivant le chemin de gros pavés. Une fois de l'autre côté, traversez la rue et engagez-vous dans la seconde partie. Traversez-la en partant sur la gauche. Vous ressortez dans la dernière portion de la rue Zig-Zag. Cette dernière devient plus étroite et monte légèrement. Partez à droite, et marquez une pause face à la dernière porte sur la gauche.

33. LES PORTES CLOUTÉES DE LA RUE ZIG-ZAG

On trouve dans cette rue 2 portes cloutées, mais celle-ci est la mieux conservée. Très anciennes, ces ouvertures sont en bois. Leurs panneaux sont assemblés grâce à de gros clous en pointe de diamants. Vous pouvez vous approcher pour les toucher. Faites attention à la petite marche montante. Cette porte possède un encadrement de pilastres en pierre, de style renaissance tardive, datant du 17^{ème} siècle. Elle est également surmontée d'une petite baie géminée.

Dans cette rue, juste derrière vous, un peu plus à droite, se trouve une ouverture de cave. Approchez-vous d'elle et sentez l'air frais qui s'en dégage. Les maisons de Gourdon sont construites sur d'importantes caves, qui permettent, outre le stockage des denrées, de protéger les bâtiments de l'humidité. Elles ont aussi pu, comme celle-ci, servir au drapier pour la teinture.

Notre visite s'achève ici, nous espérons qu'elle vous a plu.

Si vous souhaitez poursuivre votre découverte de la Bouriane, deux autres sites vous attendent :

- les grottes de Cougnac, situées à 5 minutes au Nord de Gourdon ;**
- et les ateliers de potiers de l'Oulerie d'Uzech-les-Oules, à 25 minutes au Sud de Gourdon.**